

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (*. O. I. P., O.), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Giernont, à CASTANET-TOLOZAN (Haute-Garonne).
— *Aphodians paléarctiques, Histiérides français.*A. Méquignon, 53, avenue de Breteuil, PARIS (7^e).
— *Coléoptères de France (Linnéonides exceptés.)*Maurice Pic, Dijon (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Molyridae, Ptilinidae, Nanophyes, Anthécidae, Pedicidae, Crioceridae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptosphaeroides paléarctiques, Malucodermes du globe.*Adresser toutes Communications
Concernant la Rédaction, les Échanges, les Abonnements et les AnnoncesA. M. M. PIC, à Dijon
Compte-courant postal : N^o 31-306, Dijon.

(6 Février 1949)

SOMMAIRE

Coléoptères du globe, par M. Pic (suite).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

Franco : 60 francs. | Etranger : 120 francs.

MOULINS
LES IMPRIMERIES RÉUNIES
15, RUE D'ENGHIEN, 15

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

ANNONCES

La page	64 fr.	Le 1/4 de page	20 fr.
La 1/2 page	36 fr.	Le 1/3 de page	12 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

Tarif spécial pour les annonces annuelles

PRIX DES SEPARATA

Les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.

EN VENTE

Chez l'auteur, M. Maurice PIC, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire) pour l'étranger, ou à Les Guerreaux par St-Agnan (Saône-et-Loire) adresse ordinaire.

1° L'ouvrage « *Matériaux pour servir à l'étude de Longicornes* » étant épuisé, des fascicules seulement restent à vendre, dont le 1^{er} cahier (traitant spécialement les variétés françaises *unies* dans de récents ouvrages) et le 11^e cahier plus récent.

2° *Mélanges Exotico-Entomologiques*, qui comprennent 71 fascicules.

3° *Opuscula Martialis ou Martialia*, qui comprennent 13 fascicules (1940-1944).

S'entendre pour les prix avec l'auteur. Paiement à l'avance. Frais de port à la charge de l'acheteur.

A demander
à l'auteur M. PIC

LA NOUVELLE PUBLICATION

commencée en 1947

sous le titre de :

Diversités entomologiques

Pour les déterminations

Le Directeur de l'*Echange* s'offre pour déterminer des Coléoptères, ceux au moins rentrant dans ses groupes d'étude.

Tous les frais de poste et ceux nécessaires pour assurer le retour des insectes envoyés en étude sont à la charge de l'expéditeur.

Il ne sera répondu qu'aux lettres munies d'un timbre pour la réponse.



L'Échange, Revue Linnéenne

Coléoptères du globe (suite)

Quand je ne donne pas d'indications spéciales, les nouveautés décrites font partie de ma collection. Les Clerides, en tête de ce numéro, sont tous de Madagascar : ils sont originaires des chasses de Seyrig, Vadon, ou proviennent d'achats divers.

Pseudopallenis araneipes v. n. *lateniger* [Cleride]. Noir, avec le devant de la tête, le sommet des élytres, les tubercules sur leur base, abdomen et membres roux ou testacés. Distinct de la forme typique par le thorax tout noir, les élytres noirs avec le sommet largement roux, en outre, sur chaque étui, épaules et 1 tubercule roux.

Ps. quinquemaculatus n. sp. Un peu allongé, faiblement rétréci sur le milieu des élytres ornés de macules blanches, noir, presque opaque, avec seulement le labre et l'extrême base des antennes et des cuisses testacés. Tête robuste avec de petites granulations, yeux petits, un peu saillants ; antennes assez longues, à 7 derniers articles élargis ; thorax long, très élargi en avant, rétréci à la base, à granulations rapprochées avec quelques plis sur les côtés de la base ; écusson blanc ; élytres assez larges et courts, à tubercule basal sur chacun à peine fasciculé, le sommet orné de pubescence grise peu fournie et, sur chaque étui, 3 macules blanches : une discale avant le milieu, une postmédiane suturale commune, et, sur la même ligne, une externe plus grande, ces organes ont des rangées de points forts, sauf sur l'extrémité qui est faiblement granulée ; pattes foncées, courtes, assez grêles. L. 7 m. — Bien caractérisé par les macules blanches des élytres ; dessous du corps, sur les côtés, aussi maculé de blanc.

Ps. plicata v. n. *auratopilosa*. La fascie élytrale est blanche extérieurement et à pubescence dorée intérieurement ; en outre, des poils dorés sur la suture antérieurement et sur l'apex des élytres. Fort-Dauphin.

Pallenis bicolorifasciata n. sp. Allongé, opaque, noir, élytres ayant une bande médiane arquée jaune avec les côtés blancs, base de chaque élytre avec une gibbosité fasciculée de poils noirs, extrémité des élytres à pubescence grise ; thorax densément ponctué, non plissé. L. 7 m. Bekili (ex Seyrig). — Caractérisé par la fascie bicolore conjointement avec l'apex gris. Peut se placer près de *griseocaudata* Frm.

Stenocylidrus Theresæ n. sp. Étroit, brillant, peu pubescent, avec des poils dressés, noir, antennes foncées au milieu, claires aux extrémités, pattes noires avec les tarses roux et la base des cuisses blanche, élytres avec une fascie prémédiane arquée éburnée blanche n'atteignant pas la suture. Antennes progressivement élargies au sommet, yeux saillants ; thorax long, étranglé à la base, finement ponctué sur le disque, en partie plissé sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le thorax, assez longs, à rangées de gros points allant jusqu'à la fascie, irrégulièrement ponctués postérieurement. L. 4 m. — Caractérisé par son dessin élytral et la sculpture du thorax. Peut se placer près de *Ps. apicatus* Frm.

Stenocylidrus sinuaticollis n. sp. Etroit et long, presque opaque, bleu, tête, dessous du thorax, avec en surplus, une étroite bordure latérale antérieure visible du dessus, abdomen et partie des membres testacés ; élytres ornés chacun de 3 macules blanches superposées, la médiane étant interne, écusson blanc. Thorax très long, sinué latéralement avec deux étranglements, un faible en avant, un très prononcé après le milieu ; élytres longs et étroits, acuminés au sommet avec antérieurement des rangées de points prolongées en partie jusqu'au milieu ; pattes noires avec les fémurs largement testacés. L. 10 m. Tananarive. — Voisin de *longilineata* Pic, de forme bien plus étroite, thorax non robuste, particulier par ses deux étranglements nets, en outre peu marqué de testacé sur les côtés.

St. apicatus v. n. **brevemarginatus**. Elytres noirs, brièvement marqués de roux au sommet.

Liostylus stricticollis v. n. **luteofasciatus**. Noir de poix avec la tête plus claire, élytres ayant une fascie prémédiane transversale droite de coloration jaune ; membres roux. L. 3 m. Masoantsetra (ex Vadon).

L. atrofasciatus mihi. Roux, élytres plus pâles, ornés d'une bande prémédiane transversale, noir de poix avec le sommet un peu rembruni, membres roux. L. 4 m. — Diffère de *sellatus* Frm. par le thorax non striolé sur la base, celui-ci plus foncé que les élytres, les élytres plus ponctués.

? **Synellapus laticollis** n. sp. Un peu allongé, très brillant, presque glabre avec quelques poils redressés, roux, membres noirs avec la base des antennes et des cuisses rousse. Tête avec les yeux, ceux-ci saillants, de la largeur du thorax, celui-ci court et large, sillonné transversalement en avant, étranglé vers la base, finement et éparsement ponctué ; antennes assez robustes, sans massue, à articles en majeure partie largement dentés, dernier subovalaire ; élytres plus larges que le thorax, assez longs, brièvement atténués au sommet avec des rangées de points moyens, ou petits, s'arrêtant loin du sommet ; pattes assez robustes. L. 6 m. Perinet. — Ressemble de couleur à *Macroliostylus rufus* Pic, mais antennes de structure différente, thorax plus robuste, élytres plus larges.

Opilo Nodieri v. n. **unifasciatus**. Coloration générale du corps d'un brun de poix avec les élytres ornés, vers leur milieu, d'une fascie jaune étroite, peu oblique, membres testacés. Bekili (ex Seyrig). — La forme typique n'a pas de fascie claire.

Tricladus Alluaudi Frm. Varie par les élytres ornés d'une étroite fascie blanche émettant un rameau antérieur, et parfois interrompue (v. *notatus* mihi), où avec une large fascie médiane blanche et une forte ponctuation sur la partie antérieure des élytres (v. *fasciatus* mihi).

Enoplioides notatipes n. sp. [Cleride]. Peu allongé et peu brillant, pubescent de gris, roux, antennes noires à l'extrémité, 4 pattes postérieures en partie foncées, les cuisses étant marquées de flave ainsi qu'une partie des tibias et des tarses en dessus. Tête avec un sillon antérieur médian, à fond foncé, yeux assez saillants ; thorax long, plus large au milieu, inégal en dessus avec une impression médiane longitudinale nette ; élytres plus larges que le thorax à la base, assez longs et s'élargissant vers le

sommet, inégaux en dessus avec de faibles côtés et des rangées longitudinales de tubercules ; pattes antérieures plus épaisses que les autres. L. 5 m. — Voisin de *granulosus* Pic, sculpture des élytres plus régulière, en partie tuberculée.

Byrsax Andrewesi mihi [Hétérom.]. ♀. Subovale, opaque, roux terreux, antennes noires avec la base claire. Thorax court et large, non échancré sur la base, muni sur les côtés de dents émoussées longues, plusieurs des premières sont soudées ensemble, des tubercules divers, en partie saillants, ornent le dessus ; élytres régulièrement serratulés sur les côtés et ornés en dessus de nombreux tubercules, ayant sur le disque de chaque étui deux rangées de forts tubercules avec une sorte de carène dentelée sur la partie basale de la rangée interne, marge largement explanée. L. 5 m. Bequest (Communiqué par le British Museum et aussi dans ma collection). — Voisin de *andamensis* Pic, mais avec les tubercules plus régulièrement disposés, la coloration plus claire, les dentelures du thorax plus prononcées.

B. andamanus v. n. Coomani, du Tonkin. Les cornes du ♂, sur la tête, sont moins robustes et appointées au sommet.

B. laosensis n. sp. ♀. Subovale, un peu brillant, noir. Thorax court et très transversal, fortement dentelé sur les côtés et orné en dessus de nombreux tubercules, ceux-ci élevés en crête sur le milieu, petits sur les côtés ; élytres ornés en dessus de nombreux tubercules, avec les rangées discales de ceux-ci plus élevées, crénelures latérales très prononcées avec des dents longues, tronquées au sommet, vers les épaules avec une expansion à moitié dentée. L. 5 m. Laos. — Espèce caractérisée par la sculpture spéciale des élytres et pouvant prendre place près de *tuberculatus* Grav. Je possède, de Ceylan, un *Byrsax* ♂, sous le nom de *morosus* Pasc., proche de *tuberculatus* Grav. ; il est foncé, de petite taille et orné en dessus de très nombreux petits tubercules en partie régulièrement disposés, ceux du disque des élytres un peu plus grands que les autres, le thorax a, sur son milieu, séparées par un sillon, deux crêtes dentelées et la tête est munie de 2 petites cornes presque droites, antennes rousses.

Daiphon Theresæ n. sp. [Malac.]. Un peu allongé, opaque, noir, côtés du thorax orangés, élytres orangés à sommet noir, avec une macule suturale postscutellaire également noire. Antennes peu déprimées ; thorax assez étroit, plus long que large ; élytres bien plus larges que le thorax, faiblement élargis avant le sommet et atténués à l'extrémité, à simple élévation humérale, non costés. L. 10 m. Brésil. — Voisin de *brevilineatum* Pic, plus petit, non brillant, dessins des élytres différents.

D. Armitagei n. sp. Peu long et nettement élargi postérieurement avec les élytres distinctement costés, mat. noir ; thorax orangé sur le pourtour, plus largement sur les côtés ; élytres orangés avec le sommet peu largement noir, la partie noire un peu arquée en avant. L. 12 m. Am. M^{re}. — Voisin de *lycyforme* Gorh., plus court avec les élytres nettement pluricostés.

D. latescutellare n. sp. Allongé, mat. noir, avec les élytres ornés d'une fascie transversale médiane orangée presque droite et remontant sur les côtés jusqu'à la base, thorax orangé avec une bande médiane noire n'atteignant pas l'extrême base ; tête étroite et longue ; antennes presque filiformes ; élytres subparallèles, courtement ré-

trécis au sommet, sans côtes. L. 10 m. Brésil. — Se rapproche par la forme de *scutellare* Pic avec un tout autre dessin élytral.

D. mediofasciatum mihi, du Brésil, voisin du précédent, orné d'une fascie transversale médiane presque droite, orangée, qui ne remonte pas sur les côtés avec une macule de même couleur sur les épaules. L. 15 m.

D. Malleri n. sp. Oblong-subovale, presque opaque, noir, thorax jaune, largement noir sur le disque, élytres avec une fascie post-médiane orangée un peu oblique, sur leur base brièvement de même coloration avec une étroite bordure antérieure, la suture en partie claire; antennes assez largement aplaties; thorax peu large; élytres amples, nettement et multicostés. L. 15 m. Brésil. — A placer près de *costatum* Pic, de forme plus courte, avec la base des élytres à coloration claire peu étendue.

Chauliognathus diversesignatus n. sp. [Malac.]. Allongé, assez étroit, presque opaque, élytres un peu brillants et finement ponctués, tête en majeure partie, écusson, dessous du corps en partie, antennes et tarses diversement noirs, thorax roux, sur le disque à nombreuses macules foncées, la macule médiane étant plus grande; élytres jaunes; pattes en majeure partie rousses. L. 12 m. Brésil. — Caractérisé par sa particulière coloration, les dessins noirs du thorax disposés en trois rangées transversales.

Lycus (Lycus) aculeatus v. n. latecinctus ♂ [Malac.]. Coloration noire étendue assez largement sur les côtés des élytres, en surplus une trace d'étroite bande longitudinale présuturale noire. Sénégal: Dalaba (coll. de l'Ifan et Pic). — Var. caractérisée par la coloration noire plus étendue et différemment disposée sur les élytres que chez forme typique.

Lycus (Lycus) furcatus ♀. Allongé, un peu large, noir, dessous un peu taché de roux, thorax orangé, brièvement obscurci devant l'écusson, sinué sur les côtés et en avant, moins large que les élytres; élytres orangés avec le sommet noir et émettant trois prolongements de même couleur, 1 sur la suture, 1 latéral sur chaque étui, ces organes assez larges, faiblement rétrécis vers le milieu, à épaules largement subarrondies et un peu surélevées, ayant 4 côtes faibles sur chacun et présentant sur les intervalles des plis transversaux irréguliers et une fine ponctuation foncière; membres entièrement noirs. L. 14-15 m. Sénégal: M^e Nimba (A. Villiers, in coll. de l'Ifan et Pic). — Caractérisé par le dessin noir en forme de fourche au sommet des élytres. Peut se placer près de *aculeatus* Brg.

Coptocephala Destinoi v. n. latenotata [Phyt.]. *Pedibus rufis, tarsi pro parte nigri, elytris late cyaneo-notatis, fascia postica ad suturam juncta, sutura postice obscura.* Syrie.

Eryxia Baikii v. n. uniformis [Phyt.]. Robuste, roussâtre, avec le dessous et la majeure partie du thorax foncés, membres roux. Sénégal. — Variété caractérisée par le revêtement squamiforme dense, à peu près régulièrement disposé, sans lignes plus claires.

(A suivre.)

M. Pic.

Le Cérant: E. REVERET.

Aux Lecteurs et Abonnés

Avant tout, bonne aunée à tous les entomologistes, bon courage dans la lutte pour la vie, la continuation des ouvrages commencés, brillantes réussites au cours des études spéciales, ainsi que dans les chasses entreprises pour la conquête des raretés ou des nouveautés. Énergie inlassable, santé parfaite et continue en 1949. Pour mon compte personnel, je souhaite une reprise plus étendue, plus normale aussi, de mes anciennes relations à l'étranger. Il m'est très pénible de ne pas savoir ce que deviennent certains de mes vieux correspondants que j'espère tous vivants.

Le temps passe compliquant tout, loin de la simplification rêvée, de l'économie bien dirigée que l'on espère et attend en vain, et la vie devient de plus en plus difficile pour le sage ou le désintéressé. Faut-il courber le front; se déclarer vaincu par la fatalité, la persistance de l'erreur du jugement économique, tout abandonner, découragé, rentrer dans la tranquillité solitaire, bref, déposer son *bilan entomologique*?

Le rôle du Directeur de « L'Échange » devient de plus en plus difficile, la charge pénible, sous le poids des frais divers toujours augmentés, des tarifs postaux qui n'ont plus de limite du côté de l'exagération. La faillite vous guette à chaque numéro, parce que, fidèle aux vieux principes périmés, on ne veut pas s'engager dans la mode du jour, demander aux abonnés *matière impossible*, une contribution sans cesse augmentée elle aussi, afin d'arriver à boucler mieux la ceinture du budget enflé. J'ai résisté pour l'emploi facile de certains moyens parce que, par mon tempérament pondéré, je suis rebelle aux mesures extrêmes, mais, finalement, je me vois pris dans l'engrenage terrible, broyeur d'énergie et de pouvoir d'achat. Je me prends à réfléchir mélancoliquement, avant de prendre une résolution ferme, en face d'un avenir plus qu'incertain, qui semble devoir être plus sombre et plus dur que par le passé. À l'âge plus que révolu de la retraite, je pourrais vivre maintenant plus paisible, en laissant, suivant l'expression courante, *tomber* « L'Échange »; j'abandonnerais ainsi bien des peines et des soucis, en gagnant de nombreuses heures d'une reposante liberté; mais, ce geste de découragement ne convient pas à mon caractère résistant et, abandonner « L'Échange » (ayant pu survivre après les cruelles épreuves de la guerre), me semble une sorte de désertion. Sans plus me préoccuper des conséquences désastreuses (au point de vue pécunier) de l'entreprise, je vais continuer d'assumer la charge d'une publication connue, jamais interrompue depuis sa création. Mais, je ne permets de demander aux abonnés de m'aider un peu avec un petit supplément d'abonnement. En conséquence, je vais porter, en cette année 1949, l'abonnement pour la France à 60 francs et celui pour l'étranger à 120 francs. L'augmentation de l'abonnement ne donnera rien pour l'impression, il équilibrera à peu près les frais de timbres pour les numéros à envoyer dans l'année ou pour assurer ceux de la correspondance urgente du journal.

J'avertis aussi que les anciennes années de « L'Échange » subiront une majoration sur les prix anciens vraiment trop bas et que l'on devra, non abonné au journal, supporter les frais de port et de correspondance.

Que l'on retienne bien l'avis suivant très important: Le directeur de « L'échange », dans le courant de 1949, ne répondra qu'aux lettres où il sera mis un timbre pour la réponse. Au point de vue commercial, il ne sera rien fourni (à l'étranger principalement), sans le *versement préalable* de la somme due. En surplus, en cas d'envoi d'argent, faire en sorte de ne laisser *aucun frais*, de change ou de poste, à la charge du fournisseur. J'ai fait, dans le courant de 1948, des envois d'imprimés pour lesquels je n'ai pas été rétribué et ne veux plus que ce déplorable système se renouvelle. Versements d'argent à l'avance, tous les frais divers en surplus à la charge des demandeurs, telle sera la règle générale et constante, pour l'avenir.

Les autres avis donnés précédemment restent en vigueur.

M. Pic.

Notes de chasses (suite)

La campagne entomologique, dans le courant de l'année 1948, a été plutôt pauvre et des doléances à ce propos m'ont été faites de divers côtés. Personnellement, je n'ai pas pris grand'chose (j'ai peu chassé d'ailleurs, et seulement dans ma région). Je signalerai la capture, aux Guerreux, d'aberrations rares ou nouvelles, de Doryphore et de *Lytta vesicatoria* L., ces dernières ayant été décrites dans une étude variétiste publiée dans le n° 4 des « Diversités Entomologiques ».

J'ai observé de nouveau, en 1948, la punaise bleue ou *Dicrona curvula* L., se nourrissant de larves de Doryphores. En 1948, ma récolte a été plus pauvre encore pour les *Tenthredinides* que pour les *Coléoptères* et n'ai rien trouvé de particulièrement intéressant. J'ai pris quelques exemplaires de la jolie *Athalia Colibri* Chr., tous recueillis sur des tiges de pommes de terre.